

## **On en parle ou on n'en parle pas ?**

Partout, la question est posée. Et spécialement aux chrétiens !  
Doit-on légaliser le mariage entre personnes de même sexe ?  
Doit-on permettre à ces couples d'adopter ?

Pour certains chrétiens, même avec des convictions fermes,  
il convient de s'abstenir...  
Après tout, si des gens le veulent, comment s'y opposer ?  
Ne va-t-on pas fatalement donner l'impression d'être « homophobe » ?  
Peut-on attaquer un gouvernement en difficulté dans la conjoncture économique,  
et puis, que veut dire le mot mariage aujourd'hui ?  
Faut-il se battre pour une notion qui semble à moitié abandonnée ?  
Doit-on prendre le risque de blesser les enfants adoptés par des couples homosexuels ?

Pour d'autres, au contraire, c'est l'occasion de mener une guerre.  
Celle de la vérité. Celle de l'homme.  
Contre les aberrations du monde moderne  
et les idéologies de « bourgeois parisiens »...  
Pour d'autres encore, et je crois en être, cette question interroge ma foi  
et semble la contredire...

Alors, faut-il parler ?  
Je crois qu'il faut se parler !  
Dans bien des domaines, le Président de la République prône la concertation,  
des tables rondes, des conférences, le dialogue.  
Chiche !

Arrêtons de nous traiter de noms d'oiseaux et réfléchissons ensemble.  
Après tout, l'appel à la réflexion est un devoir de l'Église.  
De tout temps, le pouvoir a besoin d'acteurs indépendants en face de lui,  
alors que les politiques se marient avec les journalistes,  
l'Église peut jouer le rôle, par sa seule présence, d'éviter le totalitarisme d'une pensée unique.

Convoquons à la discussion des psychiatres et des psychologues,  
des philosophes, des universitaires.  
Évitons simplement les pseudo-scientifiques  
et les études faites par les tenants d'une thèse...  
La semaine dernière, j'ai été interrogé par une télévision,  
qui, bien sûr, se prétendait objective,  
et qui a commencé l'entretien en projetant deux reportages  
sur des enfants heureux de couples homosexuels...  
Le but était de me faire dire que tous les enfants de ces couples étaient heureux :  
est-ce une manière de faire honnête...

Ce jour-là, j'ai développé des arguments sur les difficultés de certains enfants adoptifs.  
On m'a dit –et je l'entends– qu'il eût fallu parler « d'anthropologie »,  
c'est-à-dire de la nature humaine...  
De fait, l'Évangile nous invite à être nous-mêmes des corps sexués spirituels... Mais  
oui, il est grand temps de se parler.